



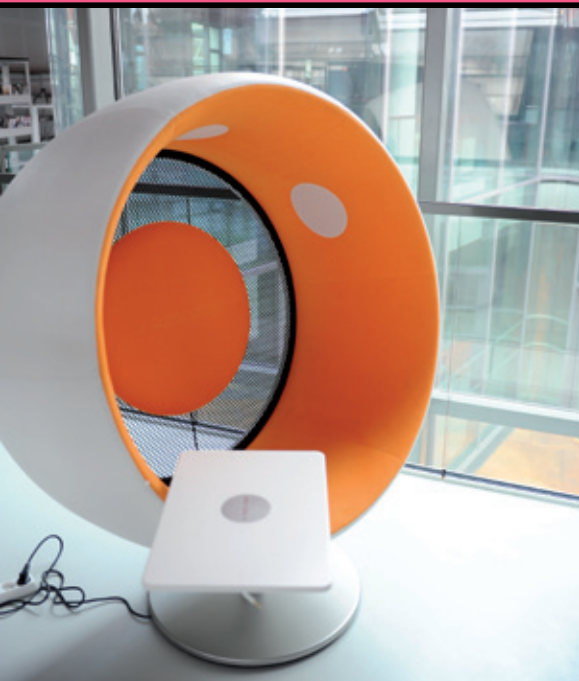
Après plusieurs années de travaux, la nouvelle médiathèque de Pierrefitte ouvrira ses portes au public le 2 avril. Une belle occasion pour découvrir ce superbe équipement culturel de 2200 m<sup>2</sup>, qui doit son nom de baptême à Flora Tristan, femme de lettres et militante pour le droit des femmes.

# Une ouverture en fanfare !

Les livres ont quitté les cartons pour rejoindre les présentoirs. Depuis le mois de novembre, les 20 bibliothécaires de la médiathèque Flora Tristan s'activent en coulisses. Objectif: aménager l'équipement, dont l'ouverture est prévue le 2 avril prochain. Au cœur de la ville entre la RN1 et la ZAC Briais-Pasteur, pensée pour rayonner sur toute la ville avec une desserte par le tramway T5, la médiathèque triple sa surface d'accueil. De 600 m<sup>2</sup>, elle passe à 2000 m<sup>2</sup> avec deux niveaux destinés au public. 55 000 documents (livres, CD, DVD, journaux et revues) seront ainsi répartis entre le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage. L'entrée donnera sur l'agora, interface entre les différents espaces de la médiathèque. Au centre, un patio minéral

apportera lumière et transparence au cœur du bâtiment. À l'étage, des salles de lecture au calme ou dédiées au travail en groupe. Et pour contribuer au développement de la culture numérique, un espace multimédia sera doté d'une quinzaine de postes en accès libre complété de postes multimédias dans les espaces.

En complément, la médiathèque comprendra également un auditorium de 89 places. L'occasion d'accueillir spectacles, projections et conférences-débats. « La nouvelle médiathèque se veut un lieu de vie, convivial, avec au cœur du projet, la qualité d'accueil et le confort du public », résume Bruno Huerre, l'architecte en charge de la conception du bâtiment.



## PAROLES

**VALÉRIE ROBIN,**

*Directrice de la médiathèque*

« Nous avons hâte de faire découvrir aux Pierrefittois la médiathèque Flora-Tristan ! Cette médiathèque, dont la superficie est de 2200 m<sup>2</sup> – contre 600 m<sup>2</sup> à l'ancienne –, se veut un lieu de vie avec, au cœur du projet, la qualité d'accueil et le confort du public. L'entrée donnera sur l'agora et un espace presse très agréable où les Pierrefittois auront le choix entre 115 titres différents – contre 60 auparavant. Dans l'agora sera présenté l'ensemble des nouveautés, qui seront plus nombreuses qu'à Jacques-Duclos. Parmi les autres grandes innovations que nous avons hâte de partager figure la mise à disposition de chaînes hi-fi, de TV/lecteurs DVD et de consoles de jeux vidéo ! D'ailleurs, la médiathèque mettra rapidement en place des ateliers et des tournois de jeux vidéo. Les Pierrefittois pourront aussi profiter de 3 salles de travail dotées d'une connexion wi-fi. Il y aura également une cafétéria. Pour l'équipe, c'est très important que les Pierrefittois se sentent bien à la médiathèque ! Flora-Tristan dispose également d'un auditorium, une salle à gradins de 89 places où l'on pourra organiser des projections thématiques et des débats. L'une de nos missions, c'est qu'il y ait plus d'adultes qui franchissent la porte de la médiathèque. À Pierrefitte, nous avons décidé que le fonds « langues étrangères » serait principalement axé sur la langue turque. On va mettre en place des ateliers de conversation et des cours d'alphabétisation avec nos partenaires et développer nos actions éducatives en collaborant avec les enseignants et les centres de loisirs. Avec toute l'équipe, nous souhaitons que la médiathèque devienne un lieu ouvert où il se passe énormément de choses. Qu'elle soit un établissement vivant. D'ailleurs, elle va être la première du réseau à ouvrir du lundi au samedi – soit 42 heures au total – et proposer une nocturne deux jours par semaine jusqu'à 20h. »

Pour sa première journée d'ouverture, l'équipe de la médiathèque met les petits plats dans les grands... et l'esprit est à la fête. À 11h, les Pierrefittois les plus matinaux seront accueillis de bon pied par les musiciens de la fanfare « Le Gros Tube » – rythmes funk, afro ou jazzy, il y en aura pour tous les goûts. À partir de 12h – et tout au long de la journée –, des visites guidées seront proposées par les bibliothécaires, qui vous feront découvrir le patio central, l'auditorium, l'agora ou les salles de lecture. Ces visites seront accompagnées pour l'occasion par les danseurs de la compagnie Lionel Hoche. Une bonne façon de découvrir le travail poétique de cette compagnie qui est en résidence à Pierrefitte depuis quelques mois. À 15h, place à l'atelier « Flora en cou-

leurs ! », animé par Berthet One, graffeur/ auteur de BD dont le premier opus, *L'évasion*, s'est vendu à plus de 10 000 exemplaires. Petits et grands pourront s'initier à l'art du graff avec ce dessinateur de renom, également fondateur de l'association Makadam. De 16h à 17h, un pot convivial viendra clôturer cette belle journée de fête.

### **Médiathèque Flora Tristan**

43 boulevard Jean Mermoz  
Ouverture au 2<sup>e</sup> trimestre 2016  
T 5 - Alcide d'Orbigny

Ouverture samedi 2 avril, à partir de 11h



# Vivre-ensemble : Pierrefitte s'engage pour la laïcité

Suite aux événements tragiques de l'année dernière, la Ville de Pierrefitte a décidé de proposer des actions promouvant les valeurs républicaines et la citoyenneté. Pour la Municipalité, la tolérance et la concorde ne sont pas seulement des principes mais des pratiques. La laïcité étant, plus que jamais, l'objet de questionnements, un cycle de formation intitulé « vivre la laïcité comme expérience citoyenne » s'est déployé dans toute la ville, de novembre à février.

Cofinancé par la Préfecture de Seine-Saint-Denis et la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) du 93, ce cycle de formation et de réflexion a été animé par The Olive Branch, cabinet d'études et de conseils en sciences humaines dirigé par Olivier Bobineau, sociologue des religions et Laurent Berail. Les élus, les cadres, les agents de la ville qui sont au contact du public, les élèves des groupes scolaires Danielle-Mitterrand et Anatole-France, ainsi que le public des centres sociaux ont pu bénéficier de cette formation, qui a été clôturée par une grande soirée de synthèse-débat le 19 février, en salle du Conseil municipal.

## Définition de la laïcité

La laïcité garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

## CHRISTIAN ALLONCIUS,

conseiller municipal délégué aux Valeurs républicaines, Lutte contre les discriminations et le racisme, l'Éducation à la citoyenneté, à la laïcité et à l'égalité des chances

Pour la Municipalité, les questions de laïcité, de valeurs républicaines et de lutte contre les discriminations sont primordiales. Une volonté qui s'illustre par l'existence de la délégation de la laïcité, qui rappelons-le, n'est pas obligatoire. Après les attentats de janvier, l'équipe municipale s'est rendue compte qu'était né un besoin, celui de parler et de comprendre. Il fallait donc mettre en place un dispositif qui mette en rapport la laïcité, qui est la base du vivre-ensemble, et le service public. À Pierrefitte, la formation « citoyenneté et laïcité » s'est déroulée en plusieurs temps. Outre la formation destinée aux élus, le programme qui a été mis en place, et qui est le cœur du dispositif, est celui destiné aux enfants et aux familles. Les enfants sont les citoyens de demain, c'est important qu'ils puissent travailler sur des sujets comme la paix sociale. Les directeurs des services municipaux ont également bénéficié de cette formation : cela nous paraissait important que les acteurs de la ville aient un référentiel commun face aux questionnements liés à la citoyenneté et la laïcité. Qu'ils parlent le même langage. Nombre d'agents municipaux sont en contact étroit avec la population : Il fallait donc leur fournir les outils adéquats pour savoir quelle posture adopter. Ce travail qui a été fait avec les enfants, les adultes, les agents, doit absolument se poursuivre dans le temps. Dans ce sens, j'aimerais

mettre en place un observatoire et une charte de la laïcité. Il faudra également organiser des actions auprès du public jeune adulte. Pour cela, nous pourrions appuyer sur l'expérience des animateurs des centres sociaux. C'est un gros challenge à relever, et donc le cœur de notre projet.



# La laïcité expliquée aux enfants

Deux classes de CM1 des groupes scolaires Danielle-Mitterrand et Anatole-France ont bénéficié de trois ateliers de 3 heures, qui se sont déroulés pendant les temps périscolaires. Une formation à laquelle a assisté Alexandra Brkic, directrice des accueils loisirs à l'école Danielle-Mitterrand : « J'avais déjà suivi un colloque auquel participait Olivier Bobineau. Cela m'intéressait de voir comment il allait parler de laïcité aux enfants. Cela pouvait me donner des idées d'activités à mettre en place lors des prochaines animations », explique-t-elle. Pendant la formation, les enfants ont travaillé sur plusieurs thèmes et

notamment sur les mots « respect », « bienveillance » et « amitié ». Après le cours d'étymologie, place à l'expression artistique ! Chaque enfant a réalisé un dessin sur le thème de la laïcité. Pour la dernière séance, les élèves ont travaillé sur la phrase « croire ou ne pas croire, pourvu que cela ne fasse pas de bazar », mise en scène lors d'un petit jeu théâtral. Rien de tel pour captiver l'attention des plus petits ! « Pas un seul enfant n'est resté dans son coin », témoigne Alexandra, qui ajoute : « Ces ateliers leur ont montré qu'ils avaient le droit de s'exprimer sur tous les sujets. Cela les a libérés ».



## PAROLES



**CLAUDIA,**  
9 ans, en CM1  
à Danielle-Mitterrand

« J'ai bien aimé faire de l'étymologie !  
« Bienveillance », cela veut dire veiller sur l'autre et « copain », partager le pain. Monsieur Bobineau nous a aussi demandé de faire un dessin. Le mien représentait deux petits bonhommes, une fille et un garçon. L'un était blanc, l'autre noir, et ils se donnaient la main ».



**CLAUDINE,**  
9 ans, en CM1  
à Danielle-Mitterrand

« Pour mon dessin, j'ai choisi d'illustrer l'amitié : il représente une fille qui joue avec un garçon. Le garçon dit « j'aime la laïcité et je crois en Dieu » et la fille « je suis respectueuse et j'aime la laïcité ». Autour d'eux il y a des cœurs, des nuages et des ballons. Pour moi la laïcité, c'est respecter les autres. Même quand on est différent il faut savoir vivre ensemble. Parce que les guerres, c'est pas drôle ».



**HENRI PREVINUS,**  
papa de Claudine  
et de Claudia

« Mes deux filles m'ont parlé d'Olivier Bobineau, du coup je voulais voir qui était ce monsieur. Elles m'ont dit qu'il leur avait parlé de la laïcité et des règles du vivre-ensemble et du partage. Du coup, j'ai envie d'apprendre des choses sur le sujet. Pour moi, laïcité rime avec le vivre-ensemble, quelques soient sa couleur de peau et sa religion, mais je ne sais pas si c'est tout à fait ça ».

## PAROLES



**PAKIZAH,**  
13 ans, collègue  
Lucie-Aubrac

« Je me souviens surtout du premier atelier. Monsieur

Bobineau nous a parlé de l'origine de nos prénoms, c'était amusant de connaître leur signification. C'est plus intéressant qu'on le croit l'étymologie ! La laïcité ? Je ne savais pas très bien ce que cela voulait dire. On en avait parlé au conseil municipal des collégiens mais pas beaucoup. Ce qui m'a surtout plu, c'est que monsieur Bobineau parle de sujets sérieux avec humour : cela m'aidait à comprendre les thèmes qu'il abordait ».



**MARINA,**  
13 ans, collègue  
Lucie-Aubrac

« J'ai aimé les deux séances mais finalement

c'est la 2<sup>e</sup> qui m'a le plus marqué : j'ai l'impression d'en savoir plus sur l'histoire de la France et des guerres de religion. Cela m'a étonné que des événements aussi atroces se soient passés en France. C'est dommage que l'on nous en parle pas plus à l'école ! Aujourd'hui, j'ai l'impression de mieux comprendre ce qu'est la laïcité, et ses enjeux. Quand j'ai parlé des ateliers à la maison, mes parents étaient plutôt enthousiastes : selon eux, c'est une bonne initiative ».

## Les collégiens du Conseil Municipal en formation !

Les adolescents qui ont participé à la formation « vivre la laïcité comme expérience citoyenne » sont ceux du Conseil Municipal des Collégiens : « Ces jeunes défendent les valeurs républicaines, on trouvait donc intéressant qu'ils participent à cette formation », explique Reda Karroum, directeur de l'action socio-éducative. Une petite réunion d'information a été organisée en amont des deux séances de formation : « On leur a expliqué qui était Olivier Bobineau. Certains jeunes l'avaient vu à la TV, du coup ils étaient impatients de le voir en vrai », confie Sabah Ghomrasni, responsable du Point Information Jeunesse. L'objectif de la pre-

mière session était de nouer le contact ! Étymologie des prénoms de la dizaine de jeunes présents et définition de la laïcité, le ton était donné. L'objectif : discuter ensemble et susciter le débat. Pour la 2<sup>e</sup> séance, les adolescents ont bénéficié d'une initiation à l'histoire de France et de la laïcité depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours – guerres de religion, philosophie des Lumières, déclaration des droits de l'homme, etc. Une approche historique qui a beaucoup intéressé les adolescents. Suite aux deux séances a été organisée une rencontre avec les parents d'élèves : une dizaine de personnes s'était déplacée pour l'occasion.

## Les agents publics face à la laïcité

Nombre d'agents municipaux travaillent chaque jour au contact des Pierrefittois. Représentants de la collectivité, ils doivent pouvoir être capables d'appliquer le principe de laïcité avec discernement. Partant de ce constat, la Municipalité a souhaité qu'une partie de ses agents bénéficie de la formation, qui s'est déroulée sur deux jours en salle du Conseil. Deux sessions de 3 heures qui ont réuni une vingtaine d'agents et directeurs représentant tous les services : enfance, sport, santé, etc.

Animée également par Olivier Bobineau et Laurent Bérail, la première séance a resitué la laïcité dans son contexte historique – guerres de religion, loi de 1905 relative à la séparation de l'église et de l'État, etc. La deuxième session s'est penchée sur l'histoire contemporaine, avec un focus sur l'année 1989, année de basculement dans le monde géopolitique. Pour cette formation dédiée aux agents, l'objectif



était de penser la laïcité dans sa pratique professionnelle. Plusieurs cas concrets ont été abordés comme le port du foulard sur son lieu de travail. « En tant que fonctionnaire vous avez le droit de vous engager dans un combat politique ou spirituel, mais à l'extérieur de la mairie. Les services publics sont régis par le principe de neutralité religieuse », a rappelé Olivier Bobineau.

# Soirée de clôture en salle du Conseil

Pour la soirée de clôture du cycle de formation, une grande soirée de synthèse-débat a été organisée en salle du Conseil de la Mairie le 19 février, en présence des deux formateurs de The Olive Branch, Olivier Bobineau et Laurent Bérail. Une belle soirée d'échanges à laquelle étaient présents Michel Fourcade, le maire, Christian Alloncius, délégué à la citoyenneté, Fadela Benrabia, Préfète déléguée pour l'Égalité des chances et Jean-Pierre Tourbin, président du conseil d'administration de la CAF du 93. Sans oublier les agents municipaux ayant participé au projet, les enfants et les parents d'élèves – soit une cinquantaine de personnes au total. Suite aux discours de Michel Fourcade et de Christian Alloncius, Olivier Bobineau a présenté aux parents le travail qui avait été réalisé avec les enfants et les collégiens. « Pour aborder ce thème de la laïcité nous avons fait tout un travail sur les mots. Puis nous leur avons parlé de 2000 ans d'histoire ! C'était un pari un peu fou mais cela a marché ! Dans un 2<sup>e</sup> temps, nous avons demandé aux enfants de faire un dessin pour illustrer des mots comme l'amitié. Ces dessins pourront sans doute faire l'objet d'une présentation », raconte-il. Suite à cet exposé, plusieurs parents d'élèves ont pris la parole : ils ont notamment posé des questions sur le port du voile à l'école. Olivier Bobineau a rappelé à l'assemblée que tous les symboles religieux ostensibles sont interdits dans les établissements scolaires depuis 2004 : « Le voile a été interdit car il devenait un enjeu de

pouvoir et une source de crispation. L'école doit rester avant tout un lieu d'apprentissage », explique-t-il. En seconde partie de soirée, la participation était de mise ! Les parents présents avaient comme consigne de lister les choses à faire et à ne pas faire pour mieux vivre ensemble. Un temps d'échanges par petits groupes qui a mis en exergue les valeurs du partage (voir encadré). Une belle soirée qu'est venu conclure le discours de Madame Fadela Benrabia : « C'est très important de pouvoir parler en toute sincérité, comme ce soir. D'autant plus depuis les événements de l'an passé. Quand les gens se replient sur eux, il y a cette parole qui ne circule plus, ces lieux où on n'est plus ensemble. Mais il faut continuer de se regarder avec générosité », a-t-elle déclaré.



## PAROLES



**BENOÎT CHARPENAY,**  
directeur du service  
Enfance

Pendant la formation destinée aux agents municipaux, Olivier Bobineau nous a beaucoup parlé du Moyen Âge et de Clovis – si on ne remonte pas aussi loin dans l'histoire on ne peut pas comprendre ce qu'est la laïcité. Pendant mes années à Sciences Po, j'avais suivi un cours sur ce sujet mais l'approche était beaucoup plus juridique. Grâce à la formation, ma grille d'analyse est bien plus claire aujourd'hui : maintenant, les termes qui me viennent aussitôt à l'esprit sont « liberté de conscience » et « respect de l'ordre public ». Cette formation me permet d'avoir des réponses pratiques sur des cas qui reviennent de plus en plus, comme les questions de restauration scolaire. En bref, je me sens mieux armé !

## PAROLES DES PIERREFITTOIS

Que faire pour mieux vivre ensemble :

« Combattre l'ignorance.

Créer des espaces de convivialité et de diversité.

Transmettre le respect de l'autre.

Instaurer des dialogues inter-religieux.

Enseigner l'histoire des religions à l'école.

Se parler, se rencontrer, partager.

Avoir une curiosité envers l'autre.

Être dans l'empathie ».



DÉCOUVERTE MUSICALE

# Première édition des ateliers transversaux du Conservatoire

Un vent de nouveauté souffle sur le Conservatoire pierrefittois ! Du 15 au 20 février y ont été organisés des ateliers pédagogiques transversaux à destination des élèves en classe de musique et de danse. Une belle occasion pour approfondir certains sujets ou élargir son champ de découvertes !

Porte d'entrée dans l'univers artistique, le Conservatoire de musique et de danse propose une large gamme d'enseignements à 480 Pierrefittois. Une partition bien orchestrée ponctuée de spectacles et autres concerts. Initiés par Patrice Pinero, directeur de l'institution depuis 4 ans, les ateliers transversaux ont comme objectif d'élargir les propositions faites aux élèves, tant au plan pédagogique que musical, des temps collectifs qui permettent de nourrir la formation suivie. « Ces sessions d'ateliers permettent de personnaliser un peu plus les parcours en fonction des goûts et du potentiel de chaque élève », explique le directeur. Pour cette semaine placée sous le sceau de l'innovativité, les professeurs ont eu carte blanche – une quin-

zaine d'entre eux ont participé au projet. « Je leur ai proposé deux axes de travail. Soit aborder un sujet ou un point de formation qu'ils n'ont pas le temps de creuser pendant l'enseignement régulier, soit privilégier un tout autre sujet. Certains des ateliers proposés - dont « Créativité en danse et instruments à vent » et « Conscience corporelle et posture instrumentale » - permettaient de croiser les disciplines de la musique et de la danse, d'autres comme « Développement de la technique d'archet » d'approfondir un sujet précis, ou tout simplement de découvrir un autre univers. Pour l'atelier « Fabrication et entretien des instruments à cordes », un luthier avait été invité à parler des ficelles de son métier dans la salle du Conseil de la Mairie.

## Vocalises en salle du Conseil

À 17h30, Natasha Le Roux, professeur de chant au Conservatoire depuis 8 ans, passe la porte de la Mairie. Aujourd'hui, elle anime pendant 2 heures l'atelier intitulé « Les TICE dans l'apprentissage du chant ». Experte en nouvelles technologies, Natasha est convaincue de l'intérêt des supports numériques pour les chanteurs en herbe : « Il faut renouveler les pratiques pédagogiques et les adapter à notre époque ! », s'exclame-t-elle. Cinq filles et un garçon – ses élèves de chant - se présentent dans la salle, dont la pétulante Marie-Aurore. À 12 ans, elle a déjà 9 années de conservatoire derrière elle. Son objectif du jour ? « J'ai envie d'apprendre à utiliser de nouveaux supports car je chante beaucoup. Cela va peut-être m'aider à progresser ! », explique-t-elle. Natasha débute l'atelier en prenant exemple sur diverses applications, dont « Learn to sing », qui permet d'enchaîner les vocalises. Après un petit film sur l'exploration du conduit vocal, elle présente à ses élèves des tutos YouTube axés sur les techniques du beatbox. « Les ados ont tendance à désertier le Conservatoire mais pourtant le répertoire moderne et les musiques actuelles y ont toute leur place », confie l'enseignante. À 18h30, c'est au tour des adultes de s'initier aux nouvelles technologies. Pas de beatbox pour eux, mais plutôt des tutoriels de technique vocale. ■



Découverte du cécifoot



FOOT

# Pierrefitte au diapason de l'Euro 2016 !

La 15<sup>e</sup> édition du championnat d'Europe de football se déroulera en France du 10 juin au 10 juillet. Le service des Sports pierrefittois s'associe à cet événement international à travers le projet Pierrefoot 2016, avec, au programme, tout un panel d'activités ludiques et variées. À vos crampons !

Piloté par le service des Sports depuis l'été dernier, Pierrefoot 2016 est l'un des projets emblématiques de cette année ! « L'objectif de Pierrefoot, c'est que les petits Pierrefittois s'approprient au maximum l'Euro 2016. Ils ont la chance d'habiter à 4-5 km du stade de France, ce serait dommage qu'ils soient exclus de cet événement international », explique Slim Ghomrasni, directeur du service des Sports. Pierrefoot 2016 s'adresse aux filles et aux garçons – licenciés ou non – et aux enfants porteurs d'un handicap ou valides. Trois tranches d'âge sont concernées : les 4-5 ans, les 6-10 ans, qui sont les plus nombreux, et les 11-17 ans. À chaque période de vacances scolaires sont organisés des ateliers « jeux de ballon » permet-

tant de pratiquer différentes formes de football comme le futsal, le golf-foot, le rugfoot, - le dernier né -, ainsi que le cécifoot et le handifoot, des pratiques adaptées aux enfants porteurs d'un handicap. Des parcours de motricité et des ateliers de précision de tir au penalty sont également organisés. Le dernier jour de chaque session, une série de tournois vient clôturer ces ateliers. Pierrefoot 2016, c'est aussi transmettre aux jeunes participants des valeurs éducatives comme l'esprit de groupe ou le respect des autres. Ce projet a également comme objectif de favoriser la participation d'enfants non-inscrits dans les structures éducatives ou les clubs. « Depuis les vacances de la Toussaint, les ateliers fonc-

tionnent très bien : entre 60 et 100 enfants s'y inscrivent par créneau de demi-journée. Les filles sont de plus en plus nombreuses, actuellement elles représentent 30 à 40 % des effectifs », explique Slim Ghomrasni.

## Cap sur l'Euro

Dans le cadre de l'Euro 2016, le service des Sports collabore avec le Comité Départemental Olympique et Sportif de Seine-Saint-Denis et le réseau des directeurs des sports du 93. Le 10 juillet, jour de la finale de l'Euro 2016, seront organisés trois tournois (garçons, filles et mixte) ouverts aux 12-15 ans et regroupant les équipes des 40 villes du département. D'ici quelques mois, le Comité Départemental distribuera des billets pour les matchs de poule de l'Euro 2016 aux joueurs les plus méritants. Quatre-vingt-treize jours avant le début du championnat d'Europe, 1000 ballons seront offerts à toutes les villes du département. Durant la compétition, des sorties seront organisées à destination de « fan zones » installées autour du stade de France de Saint-Denis. Pendant tout le mois de juillet, le village Pierrefoot prendra ses quartiers au complexe Roger-Fréville. Animation garantie ! ■



# Le sport, c'est bon pour la santé !



Manger sain et équilibré à tout âge, tout en pratiquant une activité régulière, c'est essentiel pour se maintenir en bonne santé !

Pour sensibiliser le plus grand nombre, l'Atelier Santé Ville a lancé en 2012 le projet « Manger, Bouger, Rester en bonne santé » - ex « Je cuisine à Pierrefitte » -, où sont inscrites une vingtaine de Pierrefittoises. Au programme, des ateliers de cuisine abordant différentes thématiques – équilibre alimentaire, éveil des sens, repas de fête – mais aussi une sensibilisation à l'activité physique. « Les Pierrefittoises qui s'inscrivent à l'atelier s'engagent aussi à participer à une activité physique », explique Isabelle Flaujac, diététicienne-nutritionniste. Mais pas de pa-

nique ! Afin de les guider vers l'activité la plus adaptée, elles sont coachées individuellement par Amandine Renard, éducatrice sportive très impliquée dans « Manger, Bouger, Rester en bonne santé ». Et Isabelle Flaujac d'ajouter : « Quand on fait une activité physique régulière, on mange différemment, cela a un impact sur l'hygiène de vie ». Au mois de mars, les Pierrefittoises de l'atelier profiteront d'une initiation – 4 séances au total - à la pratique du vélo. C'est possible d'apprendre à faire du vélo à tout âge ! « La plupart d'entre elles ne savent pas faire du vélo ou n'osent pas en faire, tout simplement. Après l'initiation, elles se lancent plus facilement et peuvent enfin en faire avec leurs enfants », confie la diététicienne. Début avril, elles participeront à l'action « De la graine à l'assiette », menée en partenariat avec le centre social Maroc-Châtenay-Poètes, un atelier jardinage qui permet de se dépenser sans en avoir l'air – et en plein air. Si le soleil est de la partie, cap sur les jardins partagés de Montmorency ! ■

## COURSE À PIED

## 41<sup>es</sup> Foulées pierrefittoises pour les coureurs aux pieds légers

Jeudi 5 mai, les Foulées pierrefittoises sont de retour !

Les sportifs du dimanche et les plus aguerris ont rendez-vous Place Jean-Jaurès le jour de l'Ascension pour se dépenser et se faire plaisir sur un large choix de parcours.

Amateurs ou professionnels, petits et grands, c'est le moment de vérifier l'état de vos baskets et de réserver votre journée. Au programme, un vaste choix de circuits aux distances adaptées aux âges et aux niveaux des concurrents. Huit courses allant de 300 à 800 mètres sont réservées aux enfants, une course et une marche populaire de 2,8 km est ouverte à tous les participants à partir de 16 ans. Et pour les sportifs confirmés, un tracé de 10 km est accessible aux licenciés ou non âgés

d'au moins 16 ans. Tous les arrivants des parcours des 2,8 et 10 km pourront gagner au tirage au sort une télévision à écran plat, une montre GPS ou une tablette numérique.

Les inscriptions pour les participants aux 2,8 et 10 km sont d'ores et déjà ouvertes et ce jusqu'au 5 mai, soit par courrier en renvoyant un bulletin complété au dos d'une brochure dédiée (disponible dans tous les lieux municipaux), soit par internet sur [www.pierrefitte93.fr](http://www.pierrefitte93.fr).

Les adultes qui affrontent les 2,8 et 10 km peuvent également s'inscrire sur place jeudi 5 mai à 13h place Jean-Jaurès avec une licence d'athlétisme ou un certificat médical d'aptitude à la course à pied de moins d'un an. Les enfants âgés de 4 à 14 ans s'inscrivent quant à eux sur place le jour de l'épreuve sans certificat médical. La participation de tous les coureurs est gratuite. ■

Information au 01 72 09 35 64  
ou sur [www.pierrefitte93.fr](http://www.pierrefitte93.fr)





## Infos pratiques

**DIMANCHE 17 AVRIL À 16H**

Maison du peuple - 12 boulevard Pasteur

Réservations au 01 72 09 34 22

Tarifs : 12/8 euros

STAND-UP

# Le comte de Bouderbala déboule à Pierrefitte avec un one man show truculent

Impossible de ne pas connaître le comte de Bouderbala, alias Sami Ameziane, qui fait partie de la dream team du stand up. Son spectacle, qui a cartonné dans toutes les salles de l'Hexagone, a fait rire plus d'un million de spectateurs ! À 36 ans, le jeune dyonisien semble avoir plusieurs vies derrière lui : l'ancien joueur international de basket-ball a écumé les comedy clubs new yorkais avant de revenir en France en 2010, où il dribble avec les mots et les maux. Avec son spectacle, drôle et percutant, il enflammera la scène de la Maison du peuple le 17 avril prochain. Rencontre exclusive avec notre journaliste !

*Comment est né le comte de Bouderbala ?*

Sur une scène slam. "Bouderbala", en arabe, ce sont les haillons, les guenilles. Le comte, c'est parce que je viens de Saint-Denis, la cité des rois de France. C'était pour créer un personnage de faux noble, un « aristocrade ». Sur les affiches, je me mets en scène avec un chapeau de bouffon, de fou du roi.

*Que représente la Seine-Saint-Denis pour vous ?*

C'est mon département de naissance ! J'ai toute ma famille là-bas, mes parents vivent encore à

Saint-Denis. C'est la première fois que je joue à Pierrefitte mais je connais bien la ville : mon oncle et ma tante y habitent depuis des décennies. C'est une ville en mouvement, qui change beaucoup.

*Quels sont les comiques qui vous font rire ?*

J'aime surtout les gens qui sont drôles dans la vie - comme ma tante de Pierrefitte ! J'aime bien l'humour algérien pour ça : c'est un humour salvateur, plein d'autodérision. Sinon, je suis fan des films de Pierre Richard et de Louis de Funès, et des comédies américaines.

*De quoi parle votre spectacle ?*

De plein de sujets ! C'est une sorte de lecture personnelle du monde. Il parle de mon parcours, de Saint-Denis à New York, en passant par le basket. Le spectacle a été créé en 2008 mais a énormément évolué au fil des années. Je parle pas mal de l'américanisation de la France car j'ai longtemps vécu aux États-Unis mais aussi des fans de foot et des fautes de français des rappeurs !

*Comment expliquez-vous son succès ?*

Le bouche-à-oreille a très bien fonctionné ! À Paris, j'ai joué dans les trois salles du Théâtre du Gym-

nase pendant 3 ans et demi - à l'origine, je devais seulement jouer 3 mois ! Cela m'a permis de partir en tournée dans toute la France - j'ai 800 dates au compteur.

*Êtes-vous en train d'écrire un nouveau spectacle ?*

Mon second spectacle arrive dans quelques mois. Je continuerai à jouer le premier, et je tournerai avec les deux. Il va parler des thèmes qui me tiennent à cœur : le terrorisme, l'ambiance générale actuelle, les vagues d'immigration. Comme pour le premier spectacle, il portera sur mon rapport à la société actuelle.

*Quels sont vos autres projets ?*

Avec mon associé, je m'occupe de la programmation du Théâtre de la République depuis un an et demi - une salle où je joue depuis deux ans. C'est un beau challenge ! Et surtout un rêve de gosse qui se réalise. Quand j'étais petit, je trouvais que la programmation des théâtres était trop élitiste, même à Saint-Denis. Je ne m'y retrouvais pas, et pourtant j'étais déjà un gros fan de théâtre ! ■